

Au 9^{me} étage d'un vieil immeuble des Champs-Élysées à Paris. Appartement de M. Charles de Beistejui.
(Le solarium gazonné, le viseur du périscope).

QUEL RÔLE JOUE L'ESPRIT POÉTIQUE... ?

écrit pour P.-L. Flouquet pour le « Journal des Poètes », Bruxelles 1932.

« Quel rôle joue l'esprit poétique dans vos conceptions architecturales?... »

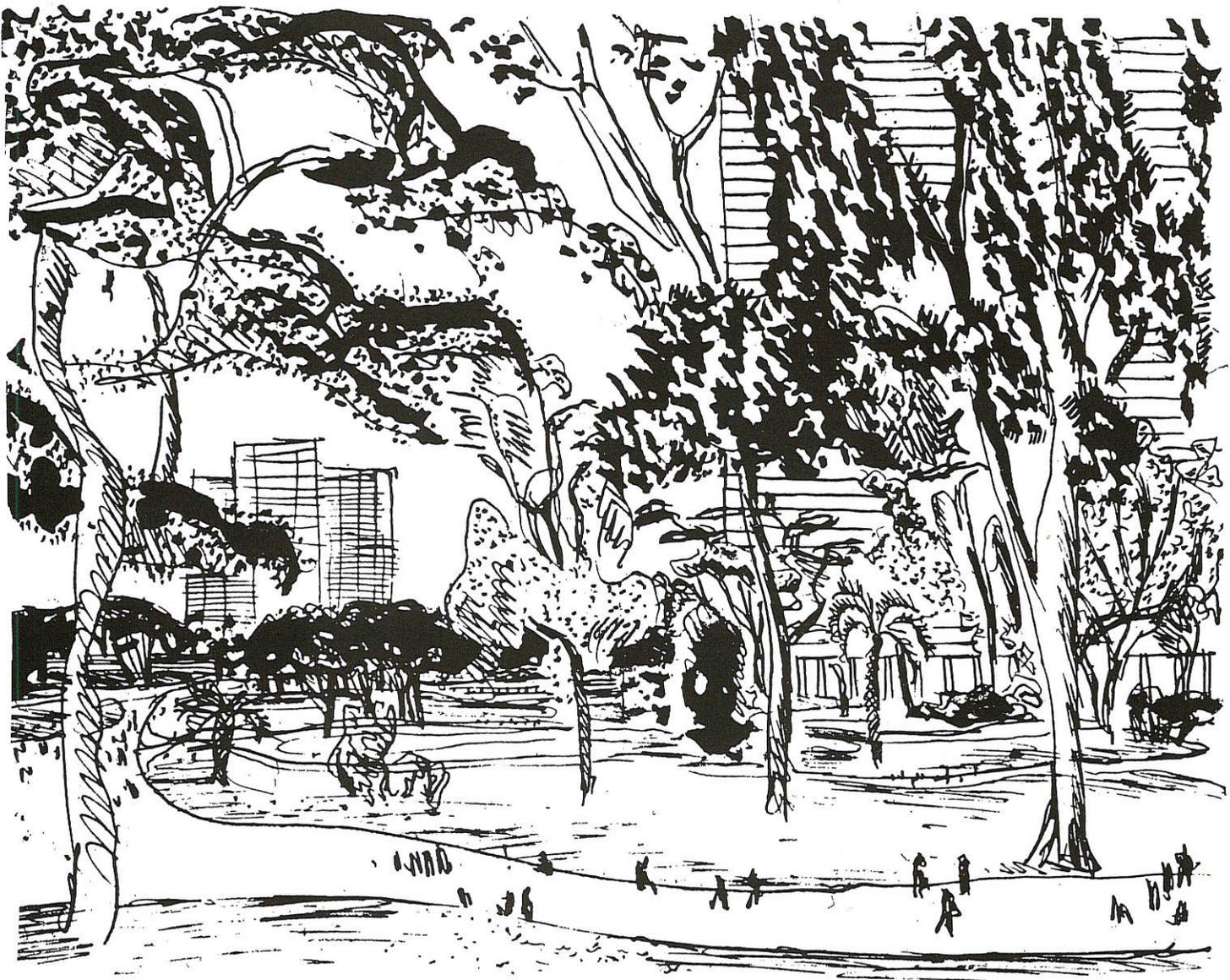
Le plus inepte crétin a sa poésie. Il vit de sa poésie, agit à l'instigation de sa poésie...

La raison, chez Flouquet, c'est un balancier de danseur de corde que le bon Dieu a donné à ces fous: les hommes. La raison ne précède jamais, elle intervient. C'est un magister.

Dans l'instantané de la décision du geste qui va s'accomplir, comment est établi le mélange des ingrédients; selon quelle

formule, quel équilibre, quel déséquilibre? Eh bien, c'est précisément dans ce mélange qu'est la personnalité. Ce mélange est divers et innombrable.

Alors, pour classer, on peut dire: celui-ci est plus poète que l'autre. Ceci veut dire que le fruit de ses incitations, de ses gestes et de ses pensées a le don de stupéfier plus fortement les autres. De stupéfier, c'est-à-dire, que le chaos ambiant, ou mieux le tumulte général, sont tout d'un coup dominés par une apparition inattendue... Et comme le moindre crétin a sa poésie,



Un aspect de la « Ville Radieuse » dans sa partie la plus dense: la Cité d'affaires (3.200 habitants à l'ha). La totalité du sol est rendue au piéton. Le piéton ne rencontre jamais plus l'automobile.

les hommes qui s'arrêtent net à cette apparition inattendue ont le moyen à leur tour de vibrer, de perdre contact, de s'élever au-dessus du tumulte général.

« Quel rôle joue..., etc. ». C'est à confesse que vous voulez me mettre. Soit, essayons!

L'architecture est la résultante d'un état d'esprit. Une mise en ordre: facteur objectif, élément subjectif. Si je suis poète, comme vous le pensez justement, c'est que ma vie tout entière est vouée à l'enregistrement des phénomènes poétiques surgissant à ma portée. Je me nourris, je m'alimente. Je suis vigilant, je veille, je suis ouvert, sympathisant, réceptif. Le monde dans son impassibilité éclate partout en événements poétiques: poésie de la machine, de la raison? Bien sûr! Mais aussi poésie du soleil, des saisons, et des drames de la vie et des batailles que se livrent partout les énergies tendues. Je vois, j'enregistre.

Etant devenu riche, je ne suis pas pauvre (vous m'excuserez!). Je suis riche d'innombrables connaissances qui sont des détecteurs de poésie. J'entreprends un travail: qui dirige? Raison ou passion? Les deux, tendues dans un rapport qui peut être poétique, c'est-à-dire dans un rapport qui peut faire que mon œuvre fasse sourire d'aise, commotionne, soulève, enthousiasme l'inconnu qui, dans l'inattendu des chemins de la vie, se trouvera en présence de ce potentiel éternellement agissant, radium: le phénomène poétique. Appelez ça: lyrisme.

Je dis qu'il n'est pas de sagesse plus grande que de chercher dans ces choses sa nourriture quotidienne.

Amicalement,
LE CORBUSIER.